

# Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **84 (1933)**

Heft 7

PDF erstellt am: **25.09.2022**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour tout cela, la sylviculture suisse lui en garde une vive et profonde reconnaissance, notre Ecole tout particulièrement.

Mais je ne serais pas complet si je n'ajoutais que M. le professeur Zwicky a su conquérir, non seulement la haute estime et la reconnaissance, mais encore l'amitié de ses étudiants. N'est-il pas, pour la plupart d'entre eux, le « papa Zwicky » ? Ce fait seul en dit plus que de longues phrases.

M. Zwicky a, par son travail, par son désintéressement et sa haute conception du devoir, hautement honoré la belle carrière du professeur. Tous ses camarades, pour qui il fut un exemple vivant, le voient partir avec un profond regret.

Ils le prient de croire qu'ils garderont bien chaud le souvenir de sa belle activité et de sa cordialité.

En leur nom, je me fais un devoir de venir déclarer qu'il a bien mérité de notre haute Ecole. Et puisse-t-il, longtemps encore jouir, en pleine santé, d'un repos si justement mérité.

Qu'il vive et soit heureux !

Le doyen de l'Ecole forestière : *H. Badoux.*

---

## BIBLIOGRAPHIE.

---

*Ph. Guinier* : **Les races de pin sylvestre de l'est de la France et des régions limitrophes.** Supplément du « Bulletin trimestriel de la Société lorraine des amis des arbres » ; 11<sup>me</sup> année, n° 51<sup>bis</sup>. Une plaquette in-8° de 12 pages, avec 4 photographies dans le texte. — Nancy, 1933.

Tous les forestiers savent combien est importante, dans la création de peuplements forestiers par la plantation, la question de la provenance des graines utilisées pour la production des plants à employer. Mais ils savent aussi combien longtemps on a erré au hasard dans ce domaine, combien il a été difficile de sortir du chaos qui y a trop régné, et grâce auquel les commerçants en graines ont été trop longtemps les maîtres de la situation. Que de peuplements du pin sylvestre surtout, dont presque toutes les tiges sont courbes, malvenantes et de forme défectueuse ! Plantations faites au petit bonheur, sans nul souci de savoir si les plants employés étaient en station et provenaient de graines récoltées sur des arbres choisis avec le discernement voulu. Trop de perchis, issus de semenciers croissant dans une plaine infertile du nord, et incapables de donner de bons produits !

La réaction contre ce fâcheux état de choses s'est heureusement produite. Et, depuis quelques années, les administrations en cause s'efforcent d'y apporter les remèdes voulus. On a réalisé, enfin, l'importance du problème consistant à employer, dans la culture forestière, les semences susceptibles de fournir, dans une station donnée, les résultats les meilleurs.

Parmi ceux qui, en France, ont étudié le mieux cette question des races, en particulier du pin sylvestre, il faut citer M. *Ph. Guinier*, le distingué directeur de l'Ecole forestière de Nancy. Il vient de consacrer à cette question une intéressante étude, parue dans le « Bulletin trimestriel de la Société lorraine des amis des arbres ».

Ce savant forestier explique d'abord le mécanisme de la naissance des *formes stationnelles* et des *races climatiques*, et montre quelle est l'influence, dans leur formation, des conditions de milieu, de sol et de climat. Il s'attache plus particulièrement à la *race de montagne*, ou *race des Vosges*, et à différentes *races de plaine* (de Hagenau et de Darmstadt).

Tous ceux que ces questions si importantes intéressent liront, avec grand profit, ce clair exposé du distingué sylviculteur français.

*H. Badoux.*